

LE JOUR, 1946
05 NOVEMBRE 1946

ELEMENTS DE POLITIQUE UNIVERSELLE

La gestion de l'Empire britannique en ce milieu du vingtième siècle appelle plus d'intelligence et de souplesse qu'à aucun moment de l'histoire. Les autres Empires de notre époque, l'américain, le russe, le chinois, sont tout d'un tenant. L'Empire britannique est dispersé. Son centre est une île relativement petite et surpeuplée, à l'extrême occident de l'Europe. Pour le reste, il se répartit entre les continents et les mers.

Le cas des puissances coloniales européennes, la France en tête, est analogue ; mais la France métropolitaine a des possibilités territoriales que l'Angleterre métropolitaine n'a pas.

Le dominion le plus proche de l'Angleterre est le Canada, les colonies les moins distantes sont à deux et trois mille kilomètres des falaises de Douvres ou de la pointe des Cornouailles. Et sans son empire et les mers, l'Angleterre est comme un homme qui perd ses poumons.

Il faut s'appliquer à comprendre les nécessités présentes de l'Angleterre (aussi bien d'ailleurs que celles de l'Europe entière).

Il y a des pays qui ne peuvent pas disparaître ou seulement s'affaiblir, sans que ce soit une perte majeure pour l'univers. Il y a des forces qui rayonnent sur toute la planète et qui sont devenues intellectuellement, moralement, socialement, le fondement d'une civilisation universelle.

C'est le cas de la France, c'est le cas de l'Angleterre, c'est le cas de l'Europe occidentale considérée comme un tout, comme la forme contemporaine de l'Empire romain.

C'est au nom d'un humanisme universel que nous défendons ici l'avenir de l'Angleterre, de la France et de l'Europe.

Contre une telle position, il y a maintenant un véritable déchaînement d'ambitions et de colères. Il y a des formes nouvelles de la pensée et de la vie, en même temps violentes et secrètes. Mais, qu'on se demande un moment, ce que sans l'Europe occidentale, considérée comme un bloc, deviendrait aujourd'hui la face de la Terre !

Le temps d'une Réforme politique est venu, en sens opposé de la Réforme religieuse du XVIème siècle. Voici le moment du rapprochement décisif des forces spirituelles séparées. Voici l'époque où, pour résister aux assauts, l'Angleterre doit elle-même reprendre conscience de sa tradition la plus ancienne et renouer avec l'Europe.

A ce prix seulement, elle et l'U.R.S.S. ensemble accroîtront les chances de la Paix ; car le domaine de l'U.R.S.S. est si prodigieux qu'il faut des siècles pour en épuiser la substance.

Pour les pays arabes, leur rôle devant une telle situation est difficile mais il est clair. Ils sont au centre du monde. Ils ne peuvent dans aucune direction fermer indéfiniment le passage. Ils sont le

lieu le plus exposé de tout le globe et le plus sensible aussi. Leur contribution à l'ordre universel, à la paix universelle, ne peut venir que d'un sage équilibre, de la connaissance et de la compréhension des besoins inéluctables des autres, enfin d'une extrême modération.

Le premier devoir politique des Libanais (et de leurs voisins) est d'approfondir sans cesse les conditions d'existence actuelles des empires, en se souvenant de la suppression des distances et de la vocation du Moyen-Orient à l'universalité.